



communio

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Le pont de la Saint-François

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Nous vivons dans un monde de relations. À l'ère des médias sociaux, nous sommes partout, avec tout le monde, tout le temps. La cousine en voyage, le beau-frère à l'hôpital, l'idole du petit écran dans son salon. Et pourtant, il est si difficile de vivre ensemble!

Depuis plusieurs mois, une paroisse du diocèse de Nicolet en a fait la douloureuse expérience. Nouvelle paroisse, créée en 2013, Sainte-Marguerite-d'Youville a parcouru un long chemin qui l'a récemment conduite à l'impasse. Vivre ensemble n'est plus possible, pour les trois communautés locales à l'origine du jumelage. C'est pourquoi l'évêque de Nicolet a dû annoncer à la population, en décembre dernier, son intention de procéder au démembrement de la paroisse, de part et d'autre de la rivière Saint-François.

Rencontrés lors de deux assemblées d'information sur le partage des biens et des responsabilités, en cette fin d'avril, les paroissiennes et les paroissiens affectés ont manifesté de la tristesse pour certains, de l'incompréhension pour d'autres, de l'impatience d'en finir et du soulagement aussi. Des sentiments semblables à ceux qu'on éprouve dans un couple en train de se séparer.

On a entendu des personnes s'exprimer sur le deuil que provoque cette rupture; sur la crainte d'être floué dans ce processus; sur le désir d'unité et le rêve de réconciliation porté dans la prière; sur les remises en question des attitudes qui ont conduit à cet échec de la relation; sur la nécessité d'agir «en chrétien» pour avancer sereinement en mettant les accusations de côté, de part et d'autre.

La vision pastorale qui a guidé les réaménagements pastoraux est pourtant porteuse de vie: mettre ensemble les ressources humaines et financières des communautés pour entreprendre le virage missionnaire qui appelle l'Église de notre époque. Au service de l'Évangile et de la vie... Tristesse!

Mais qu'on ne s'y méprenne pas: dans toute séparation, la relation ne se termine pas, elle se transforme. Les communautés de Pierreville et de Saint-François-du-Lac demeureront voisines, quoi qu'il arrive. Et dans l'esprit de résurrection qui nous anime, de nouvelles formes de relations et de collaborations sont à entrevoir. Avec le temps, peut-être, on rénovera le pont de la Saint-François. C'est du moins l'espérance portée par plusieurs dans ce passage trouble.



© Marilyn Barbone – Dreamstime.com

Sommaire

Billet de l'évêque: L'action de l'Esprit chez nous	2
Formation à l'accompagnement spirituel	3
Soirée d'information sur le diaconat permanent	3
Ordination diaconale: Au service des familles	4-5
Frères du Sacré-Cœur: tout a commencé ici	6-7
Les montfortains rendent grâce	7
<i>La joie de l'Amour</i> : un encouragement	8-9
Méditation: Des communautés naissent	10
La mission au Brésil: Choisir la vie	11-12
Des baptêmes d'adultes célébrés à Pâques	12
Les Sœurs grises solidaires des catéchumènes	13
Les associés de la Mission jeunesse	14-15
Une journée fructueuse sur la confirmation	16-17
Journée diocésaine des familles en juin	17
Équateur: un cœur qui tremble	18
Message du 1 ^{er} mai: Révolution techno au travail .	19
Marche des Aventuriers: une invitation	20

en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





Agenda de l'évêque

MAI 2016

- 3 Bureau de l'évêque
- 4 Session de pastorale: Quand les médias nous parlent de Dieu et de l'Église
 - Services diocésains
 - Rencontre des confirmands, église Saint-Michel (Yamaska)
- 6 Trio de coordination
- 8 Célébration d'adieu des Frères du Sacré-Cœur
- 11 Conseil d'évangélisation et vie chrétienne (Cap-de-la-Madeleine)
 - Comité diocésain du diaconat
 - Conseil diocésain de pastorale
- 13 Trio de coordination
- 17 ÉDAP (Équipe diocésaine d'animation pastorale)
- 18 Inter-Québec
- 19 Services diocésains
- 20 Trio de coordination
- 25 Lancement de la campagne de financement de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet
- 26 – Comité tripartite sur l'avenir de la catéchèse
 - C.A. de l'O.P.M. (Œuvres pontificales missionnaires)
- 27 – Trio de coordination
 - Souper Chevaliers de Colomb et mois de Marie
- 31 Journée du presbytérium

**LE CALENDRIER DES CONFIRMATIONS PRÉSIDÉES
PAR M^{GR} ANDRÉ GAZAILLE D'AVRIL À JUIN 2016
SE RETROUVE À LA PAGE 3 DU NUMÉRO DE MARS DU
BULLETIN *EN COMMUNION*.**

À surveiller: l'émission *Appel de l'aurore* animée par Gérard Marier à TVCBF. Entrevue avec M^{GR} André Gazaille en deux épisodes: à l'antenne et en ligne à partir du 2 mai et du 9 mai prochain. Horaire de diffusion et épisodes accessibles [en suivant ce lien](#).

BILLET DE L'ÉVÊQUE

L'action de l'Esprit dans nos milieux

Du 30 janvier au 20 mars 2016, j'ai eu l'occasion de visiter en profondeur les quatre grandes paroisses de Drummondville: Saint-Nicéphore, Bon-Pasteur, Saint-François-d'Assise et Saint-Jean-de-Brébeuf, près de neuf jours chacune.

À première vue, pour bien des gens, les paroisses se ressemblent toutes, alors qu'en réalité elles sont toutes différentes. Elles ont leurs caractéristiques propres, leur personnalité, leurs forces, parfois leurs limites.

Mais pour saisir cela, il faut prendre le temps de les découvrir de l'intérieur, c'est-à-dire en les fréquentant, en rencontrant chacune de ses communautés locales, ses paroissiens et ses paroissiennes engagés de toutes sortes de manières, selon leurs talents, charismes et appels: en liturgie comme lecteurs, servants et membres de comités, dans les groupes d'entraides, en éducation de la foi – dans les parcours catéchétiques, la préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne, le catéchuménat –, au secrétariat, en tant que marguillier, dans le Conseil de pastorale paroissial, auprès des familles, dans les fêtes paroissiales....

Durant toutes ces semaines, au gré des rencontres, j'ai pu découvrir la beauté, la complexité de ces grandes paroisses et de leur équipe pastorale. Comment elles tentent de rejoindre les gens d'aujourd'hui, de les aider à rencontrer Jésus Christ, à approfondir leur foi. Comment elles cherchent à devenir de plus en plus missionnaires. Et ma plus grande découverte, c'est surtout la profondeur de la foi des personnes impliquées de toutes sortes de manières. «Pourquoi faites-vous cela?» C'est la question que je posais à tous les groupes et les réponses étaient souvent surprenantes; la plupart du temps on pouvait y voir le travail de l'Esprit et parfois elles étaient tout simplement lumineuses.

Je sais maintenant ce qu'est une visite pastorale et pourquoi cela fait partie de la tâche d'un évêque. Bien sûr, c'est une belle occasion pour lui de mieux connaître la portion de l'Église qui lui est confiée. Mais surtout c'est la grâce d'une véritable retraite spirituelle, d'une rencontre profonde avec l'Esprit présent dans le cœur et la vie de plein de gens et la découverte de son action au cœur d'une communauté.

«Vous êtes le Corps du Christ», c'est le thème de la visite pastorale. Nous avons pu le découvrir et l'expérimenter de toutes sortes de façons. Une paroisse ce n'est pas une institution, une organisation comme les autres. Il y a là l'amour et la présence du Seigneur, par et à travers chacun de nous. Ne sommes-nous pas ses membres uniques et indispensables?

Je tiens à remercier les curés et les équipes pastorales qui ont rendu possible cette visite. Merci à tous les paroissiens et paroissiennes qui ont pris le temps de me rencontrer, merci aux membres de l'équipe des services diocésains qui m'ont accompagné et qui ont préparé le ressourcement sur le Corps du Christ. Mes visites reprendront l'automne prochain, dans la zone Bois-Francs.

+ André Gazaille

SÉANCES D'INFORMATION À TROIS-RIVIÈRES ET À NICOLET

Une formation à l'accompagnement spirituel face au défi de l'évangélisation



Le défi de l'évangélisation est grand! On constate souvent que les gens sont de plus en plus loin de l'Église et on ne sait pas comment vivre la proximité. «L'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps» (La Joie de l'Évangile, n° 88). Après avoir constaté les fruits qui jaillissent de l'expérience d'une première cohorte inscrite à la formation à l'accompagnement spirituel du centre Le Pèlerin, le diocèse démarrera un nouveau groupe à compter de septembre prochain.

Sylvie Carrier, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble

Le pape François ne cesse d'interpeler l'Église pour qu'elle se fasse plus missionnaire et proche du monde. Des mots-clés se dégagent de sa dernière exhortation apostolique: accompagner – discerner – intégrer. Cela fait peur parce qu'on ne se sent pas outillé pour le faire. Cette [formation en accompagnement spirituel](#) que certaines personnes du diocèse de Nicolet ont déjà expérimentée aide à solidifier la vie intérieure de l'étudiant. On y développe des attitudes d'accompagnement qui permettent de devenir plus audacieux et désireux de vivre une plus grande proximité avec les personnes rencontrées dans la pratique pastorale. Le parcours vise aussi l'acquisition d'outils pour discerner le cheminement de la personne.

Deux séances d'information se tiendront prochainement, à Trois-Rivières et à Nicolet, pour les personnes intéressées. Cette formation s'adresse aux personnes cherchant à se former adéquatement à l'accompagnement spirituel, à acquérir une formation nécessaire à leur ministère pastoral ou dans le domaine de la relation d'aide. Elle peut aussi être utile aux personnes en recherche spirituelle qui désirent approfondir leur foi. Qu'on soit intervenant en

pastorale, proche aidant ou grand-parent, on peut tirer profit d'une telle formation.

En collaboration avec le Centre le Pèlerin de Montréal, le Centre interdiocésain de formation (CIFO) des diocèses de Nicolet et de Trois-Rivières offrira ce programme dans la région à compter de septembre 2016. On peut s'y inscrire comme étudiant régulier et obtenir les crédits universitaires ou le suivre comme auditeur libre.

Vous voulez en savoir plus?... Pour mieux connaître le programme et ses modalités et entendre le témoignage de quelques étudiants, nous vous attendons (au choix):

- Maison Le Chemin à Trois-Rivières, le 10 mai à 19 h 30 (4950 boul. Gene H. Kruger)
- Maison de formation du Grand Séminaire à Nicolet, le 11 mai à 14 h (700 boul. Louis Fréchette)

Une confirmation de votre présence serait appréciée, auprès de M. Pierre Auger, par courriel cifo@infoteck.qc.ca ou par téléphone au 819 840-6934.

À L'AGENDA – À L'AGENDA – À L'AGENDA – À L'AGENDA – À L'AGENDA – À L'AGENDA – À L'AGENDA – À L'AGENDA

SOIRÉE D'INFORMATION SUR LE DIACONAT PERMANENT

Une soirée d'information sur le ministère du diaconat permanent aura lieu ce printemps. Si vous connaissez des personnes susceptibles d'avoir l'appel à cette vocation, n'hésitez pas à les inviter à participer et même à les accompagner à cette soirée.

VENDREDI, 3 JUIN DE 19 H 30 À 21 HEURES

À LA SACRISTIE DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DU-BON-CONSEIL

620, rue Notre-Dame, Notre-Dame-du-Bon-Conseil (Québec)

Pour information: *Comité du diaconat permanent* à l'adresse diaconatpermanent@hotmail.com OU

Les responsables du diaconat permanent: Denise Bourassa et Clément Beauchemin au 819 397-2785



Robert Bombardier est devenu le 23^e diacre permanent au service de l'Église de Nicolet.

ROBERT BOMBARDIER DEVIENT DIACRE PERMANENT

Un accueil joyeux au service des familles

Robert Bombardier a été ordonné diacre permanent dans le diocèse de Nicolet, par Mgr André Gazaille, le 3 avril dernier à l'église de Saint-Nicéphore. Une célébration tout en simplicité vécue avec des proches de Robert et de Nathalie Côté (son épouse), la famille diaconale diocésaine et de nombreuses personnes de la communauté présentes, par solidarité.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

«Me voici!», c'est la réponse qu'a donnée Robert Bombardier à l'appel du Seigneur. L'animateur à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire a vécu un cheminement et un discernement au sein de sa communauté chrétienne, pour en arriver là. Avec son épouse, il a suivi la formation initiale et toutes les étapes comprises entre le discernement de l'appel et l'ordination d'un diacre permanent. Pour ce faire, il a été accompagné par plusieurs personnes du milieu, dont l'Évêque, les responsables du diaconat permanent, Clément Beauchemin et Denise Bourassa, et les responsables de la formation initiale, Nicolas Girard et Cécile Boies.

LE SERVICE DES FAMILLES

Le projet diaconal de Robert Bombardier est consacré au service des familles. Marié et père de quatre garçons, il vit chez lui et avec d'autres familles engagées dans l'approfondissement de leur foi, un cheminement particulier. «La beauté de notre vécu familial dans le domaine de la foi nous incitait à vouloir partager aux autres la joie d'être famille. C'est ainsi que, peu à peu, le projet diaconal du service pastoral auprès des familles a fait son nid au plus profond de mon être et de notre couple», écrit-il dans son projet diaconal. Tous les deux, Nathalie et Robert, sont des pédagogues dans l'âme, œuvrant dans le système scolaire chacun à leur façon. De plus, ils déploient ensemble des dons artistiques

qui soutiennent leurs activités d'animation dans la mission d'évangélisation.

Cette mission se vit beaucoup par l'accueil de familles au sein même de leur foyer, pour y vivre l'expérience communautaire de la foi. «Je souhaite que les gens rencontrent, dans ce joyeux accueil, le Christ qui leur ouvre ses bras et son cœur. Ainsi, toutes les formes de famille sont les bienvenues chez nous. Il va de soi que cela inclut les familles qui vivent des moments difficiles, des crises, des deuils, l'isolement, l'exclusion ou toute autre difficulté», précise le nouveau diacre. C'est ce qu'il appelle la «diaconie du samaritain», en particulier lorsque leur accueil sera tourné vers ces familles isolées et en recherche de vie communautaire – un besoin parfois difficile à combler dans la paroisse.

Actuellement, Robert propose, avec sa famille, des temps de partage et de prière à d'autres familles, sur une base



Alors qu'il est allongé en signe d'humilité et d'abandon, le candidat au diaconat permanent reçoit la prière de toute la communauté qui invoque sur lui des bénédictions. [Plus de photos de cet évènement ici.](#)

mensuelle. Ils participent ensemble à la messe familiale à la paroisse Saint-Nicéphore, pour ensuite se retrouver dans des temps de fraternité, de catéchèse, de partage et d'échange autour de la Parole de Dieu, de jeux et d'animation. D'autres projets mijotent pour l'avenir, tels que l'accompagnement de familles cheminant vers le baptême d'un enfant, la formation d'autres familles chrétiennes et l'animation pastorale en ayant recours aux arts de la scène (chant, théâtre). Le tout, évidemment, ancré dans la Parole de Dieu au cœur de leur vie.

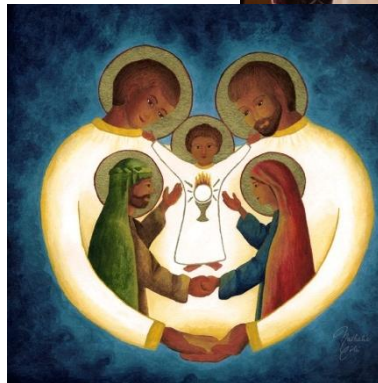
UNE CÉLÉBRATION FAMILIALE ET CHALEUREUSE

L'ordination diaconale de Robert Bombardier était la première à survenir dans l'Église diocésaine depuis près de six ans; par conséquent, c'était aussi la première à être présidée par Mgr André Gazaille, depuis le début de son ministère épiscopal à Nicolet. «Il était temps!», a-t-il d'ailleurs lancé dans son mot d'introduction.

La célébration a été marquée par la participation de nombreux représentants de la famille diaconale ainsi que celle de familles gravitant autour de l'engagement pastoral de Robert et Nathalie. Le témoignage de madame Christiane Caron sur l'engagement de Robert dans sa communauté chrétienne a mis l'accent sur la générosité bienveillante de sa présence. Un autre témoignage de madame Isabelle Lauzon portait plus spécialement sur l'action de Robert auprès des familles. Monsieur Jocelyn Lapalme, l'époux de madame Lauzon, s'est dit heureux d'être témoin de l'ordination de Robert Bombardier comme diacre, lui qui est déjà naturellement au service de tant de gens.

La famille de Robert a aussi pris une part active à la célébration. Un moment de la liturgie d'ordination prévoit d'ailleurs le consentement de l'épouse à l'engagement diaconal de son mari, ce à quoi Nathalie Côté s'est prêtée avec une joie bien visible. Les enfants de Robert et Nathalie ont aussi pris part à la cérémonie, Jasmin ayant porté le cierge pascal alors qu'Olivier et Étienne étaient servants de messe. Quant à Simon, il a assuré la lecture du livre des Actes des apôtres. C'est le diacre permanent Jean Lecomte, qui a proclamé la Parole de Dieu.

Au cours de cette liturgie forte de ses symboles, Robert a revêtu l'aube avant qu'on invoque pour lui la litanie des



L'œuvre ci-contre, créée par Nathalie Côté, a été adaptée pour orner l'étole de Robert; elle représente le Christ, à l'intérieur de sa Sainte Famille et de la Trinité. Ci-haut, le geste de l'imposition des mains, au cœur du sacrement par lequel le diacre est ordonné.

saints. C'est pendant cette prière faite par toute la communauté à son endroit «pour que Dieu répande sur lui les dons de son Esprit» que Robert Bombardier s'est étendu devant l'assemblée et le Seigneur en signe d'humilité et d'abandon. «Pour qu'il te plaise de bénir celui que tu as appelé – de grâce, écoute-nous!», a notamment clamé l'assemblée. L'imposition des mains par l'Évêque est un autre geste significatif, empreint d'émotion. Ce geste a été suivi de la vêtue de l'étole que le diacre portera en diagonale sur l'aube, lors de ses participations, comme ministre, à des cérémonies liturgiques.

L'une des premières paroles liturgiques de Robert Bombardier en tant que diacre permanent fut d'ailleurs prononcée à la conclusion de la prière eucharistique: «Frères et sœurs, dans la charité du Christ, donnons-nous la paix!» À la toute fin de la célébration, Robert a reçu sa lettre de mission de Mgr André Gazaille, pour confirmer son envoi auprès des familles.

FRÈRES DU SACRÉ-COEUR



© Frère Léon Lussier

QUE DEVIENT LA MAISON D'ARTHABASKA?

La maison qui a été le berceau des Frères du Sacré-Cœur au Canada a abrité plusieurs établissements d'enseignement, dont le pensionnat pour garçons connu sous le nom de Collège d'Arthabaska (1975-1999). Après sa fermeture, la maison provinciale a continué d'être le centre administratif de la communauté et un milieu de vie pour les frères, en plus d'héberger plusieurs organismes du milieu en location. En 2009, le domaine des Frères du Sacré-Cœur à Victoriaville, un vaste terrain derrière l'édifice du boulevard Bois-Francs Sud, a été cédé à la ville de Victoriaville, alors que le bâtiment cherchait toujours preneur. C'est en 2011 qu'un accord de vente a été conclu avec un propriétaire privé qui y administre un centre de congrès désormais appelé Complexe Sacré-Cœur.

Maison d'Arthabaska [sur YouTube](#)

C'est chez nous que

tout a commencé!...

Entre mai et juin 2016, les Frères du Sacré-Cœur quitteront définitivement leur «berceau»: leur maison d'Arthabaska, considérée comme le berceau de leur Institut au Canada. De là, ils ont essaimé partout au pays et dans le monde, faisant d'Arthabaska «l'épicentre» d'une vaste entreprise d'éducation et d'évangélisation de la jeunesse.

Luc Benoît, paroisse Bon-Pasteur

C'est ainsi que la devise de l'Institut *Ametur Cor Jesu* (Aimé soit le cœur de Jésus!) a progressivement retenti dans les quelque 420 lieux d'insertion apostolique générés par les nouvelles provinces religieuses issues de la cuisse d'Arthabaska: Montréal, Saint-Hyacinthe, Québec, Nouvelle-Angleterre, Granby, Rimouski, Sherbrooke et Ottawa. Durant ces glorieuses années, les frères ont eu pignon sur rue dans 136 localités au Canada et dans 28 pays à titre de missionnaires. À son apogée, au milieu des années 60, on estime que les 1520 frères de la prospère filière canadienne œuvraient annuellement auprès de plus de 55 000 jeunes. Bien que les chiffres soient éloquentes, l'ampleur de l'œuvre ne se mesure toutefois pas. Dans notre société, combien de personnes sont aujourd'hui meilleures parce qu'elles ont croisé un ou l'autre de ces éducateurs chevronnés?

LES FRÈRES PARMI NOUS

Parmi nous, les Frères du Sacré-Cœur ont rempli leur ambitieuse mission: «Croire en l'amour de Dieu, en vivre et le répandre» (Règle de vie, no 13). Dans le diocèse de Nicolet, ils ont surtout laissé leur marque indélébile dans la région de Victoriaville: Académie Saint-Louis-de-Gonzague, jувénat, noviciat et scolasticat et Collège d'Arthabaska (au sein de la Maison provinciale), Collège commercial de Victoriaville et Collège Sacré-Cœur (devenu le Cégep de Victoriaville), École secondaire Massicotte, École secondaire Saint-Alphonse, Centre Emmaüs. Dans la région de Drummondville, on se souvient également des écoles Christ-Roi, Duvernay, Immaculée-Conception, Notre-Dame-du-Rosaire, Saint-Étienne, Saint-Joseph, Frédéric-Tétreau, Saint-Georges et La Poudrière. Ces religieux ont également

mis leurs charismes au service du bien commun en pastorale paroissiale, en pastorale jeunesse, en éducation de la foi, en animation liturgique ainsi qu'en animation sportive.

SEMENCES, CROISSANCE ET RÉCOLTE

Les quatre premiers valeureux frères sont arrivés à Arthabaska en 1872, quelques années avant la création du diocèse de Nicolet en 1885. Enfants de la même époque, les frères et notre Église diocésaine ont vécu «leur vie de jeunesse» ensemble. Ils ont partagé les mêmes espérances, remporté les mêmes succès, affronté les mêmes épreuves, gravi les mêmes sommets, traversé les mêmes déserts. Ensemble, ils ont vécu le temps des semences, le temps de la croissance et le temps des récoltes. Aujourd'hui, ils sont remplis d'espérance et de sérénité pour l'avenir: un avenir tout entier confié au Cœur aimant de Jésus et à l'Esprit Saint, garant de la jeunesse éternelle de l'Église.

En juin 2016, après 144 ans, les [Frères du Sacré-Cœur](#) éteindront pour une dernière fois les lumières et

fermeront la porte du berceau de leur Institut au Canada. Fidèles à leur tradition spirituelle, ils iront là où Dieu les appelle. Quitter le berceau, n'est-ce pas justement la mission première de tout organisme vivant?

Suite à cet exode, quatre frères demeureront toutefois parmi nous au centre Emmaüs des Bois-Francis. Ce centre offre aux jeunes de 11 à 35 ans un lieu d'accueil et d'animation dans différents projets et activités visant leur croissance humaine et spirituelle. Clin d'œil de l'Histoire: ils seront quatre frères à compter de l'été 2016, tout comme ils étaient quatre en 1872...

La communauté chrétienne de Saint-Christophe d'Arthabaska invite toutes les personnes désirant témoigner leur reconnaissance aux Frères du Sacré-Cœur à se joindre à elle le vendredi 29 avril prochain, à 18 heures, pour une célébration eucharistique qui sera présidée par M^{Bf} André Gazaille.

[Article à lire](#) dans la Nouvelle union sur ce départ.
[Essai historique](#) sur l'apostolat des Frères du Sacré-Cœur au Canada.

La famille montfortaine rend grâce pour son fondateur

Le 28 avril prochain, les membres de la famille montfortaine commémoreront le tricentenaire de la mort de leur fondateur, saint Louis-Marie-Grignon de Montfort. Son héritage continue, encore aujourd'hui, d'inspirer des milliers de personnes à travers le monde par sa spiritualité et par ses écrits.

[JL] Filles de la Sagesse, Missionnaires montfortains et Frères de Saint-Gabriel composent, avec leurs associés et les amis de la Sagesse – des hommes et des femmes laïques –, la famille montfortaine. Implantées au Canada depuis la fin du XIX^e siècle, ces trois congrégations ont contribué au rayonnement de leur charisme, entre autres dans la pastorale, l'enseignement, la prédication et les soins infirmiers.

Après le départ des Filles de la Sagesse de Nicolet et des Frères de Saint-Gabriel de Saint-Guillaume, la Maison Marie-Reine-des-Cœurs des pères montfortains constitue leur dernier lieu de présence dans le diocèse de Nicolet. Lieu de formation et de ressourcement, la maison sera cependant fermée d'ici la fin de l'année 2016. Le 28 avril, la fête du fondateur sera soulignée à la messe du jour, dans leur chapelle.

ANNONCER L'AMOUR FOU DU CHRIST

Montfort a parcouru l'Ouest de la France pour annoncer l'amour fou du Christ, Sagesse éternelle, et la vraie dévotion à Marie en proposant aux chrétiennes et aux chrétiens de son époque une transformation en profondeur, selon l'Évangile. Dans un siècle teinté d'une morale austère, il annonce un Dieu qui se fait proche en s'incarnant et qui aime particulièrement les pauvres et les personnes marginalisées.



LA MISÉRICORDE MISE AU CŒUR DE LA PASTORALE FAMILIALE

L'évêque reçoit *La joie de l'Amour* comme un encouragement

«La foi chrétienne n'est pas un code de règlements avec des permissions et des interdits; c'est une relation à Jésus Christ qui se nourrit d'amour, de patience et de pardons. C'est la même chose pour les relations qui se vivent dans les familles, et c'est spécialement ce à quoi sont appelées les familles chrétiennes... C'est ce que j'ai compris du message du pape François, dans *La joie de l'Amour*», considère l'évêque de Nicolet, M^{gr} André Gazaille. Il accueille ainsi l'exhortation apostolique du pape François comme un encouragement pour une pastorale d'accompagnement auprès des familles, dans le diocèse de Nicolet.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Le pape François a publié, le 8 avril dernier, une *exhortation apostolique*, c'est-à-dire une lettre qui s'adresse à tous les fidèles de l'Église catholique, centrée sur l'amour vécu dans les familles. Cette lettre était très attendue, parce qu'elle faisait suite aux deux synodes sur

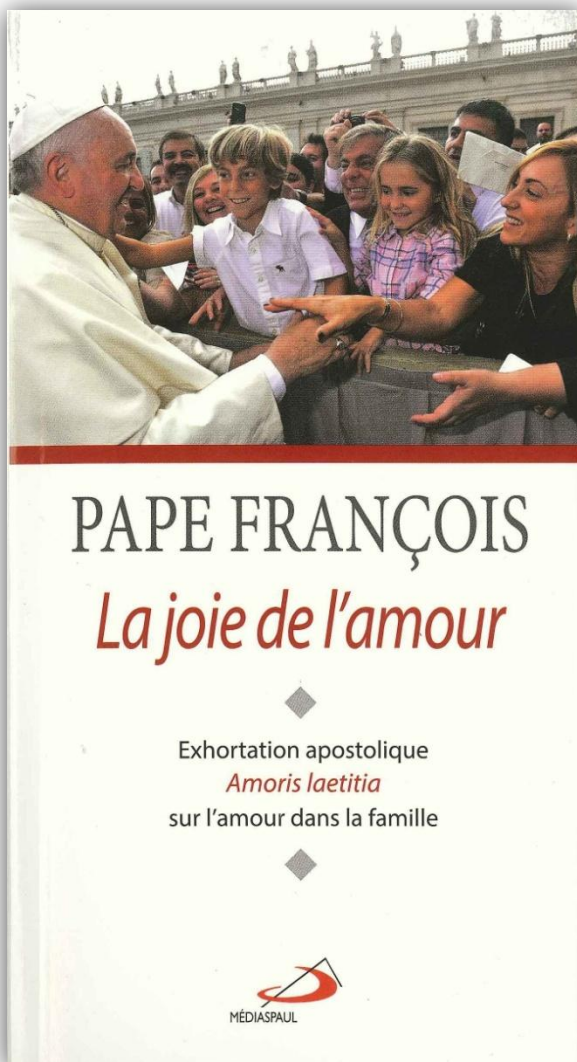
la famille qui se sont tenus à Rome en 2014 et 2015. Toutefois, le pape François a surpris bien des gens, comme il sait le faire, en répondant aux enjeux de ce synode sur un terrain différent de celui où on l'attendait. «La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église.» Ce sont les premiers mots de ce document qui met en valeur le discernement, l'accompagnement, la miséricorde et la conscience des personnes dans l'exercice de leur conduite morale.

DES DÉFIS QUI APPELLENT AU DISCERNEMENT

Ainsi, il est beaucoup question dans *La joie de l'Amour* des défis que sont la durée dans le couple, la transmission de la foi aux enfants, les conditions de vie difficiles des familles pauvres, la violence conjugale, l'accueil d'enfants handicapés, les séparations et leurs conséquences sur les familles et les communautés, le rythme effréné de la vie moderne imposé aux familles, etc.

Pour Carmen B. Lebel, responsable du service diocésain des couples et des familles, ces sujets concernent directement la pastorale qu'elle met en pratique avec d'autres: «On est de plus en plus dans une pastorale de l'accompagnement et du discernement. C'est ce qu'on fait avec les couples en préparation au sacrement du mariage, avec tous les couples aussi qui veulent consolider leur relation en incluant une dimension chrétienne. Et dans les catéchèses où on chemine avec les familles, toutes ces expériences familiales se présentent; on vit cela au jour le jour, l'accueil et le discernement dans les situations complexes des familles d'aujourd'hui.»

Le pape aborde aussi d'autres sujets qui touchent particulièrement certaines cultures ou régions du monde,



NDLR: Les numéros entre [crochets] réfèrent à certains paragraphes du texte de La joie de l'Amour, à titre d'exemples.

comme les mariages forcés, les mutilations génitales ou la dévalorisation du rôle et des droits des femmes. «Pour nous, les chrétiens, tous ces sujets sont importants, puisqu'ils touchent les relations. Les relations dans le mariage, dans la famille et dans la communauté. Toute notre foi est centrée sur l'amour, la charité que nous sommes appelés à manifester les uns pour les autres», commente l'évêque de Nicolet.

Pour lui, la parole livrée par le pape aux pasteurs et aux fidèles vient remettre un élément essentiel au cœur de la pastorale familiale: la miséricorde. «Il y a un idéal chrétien qui nous semble, comme Église, être le meilleur chemin de vie et de bonheur... Pas le plus facile! Mais le plus fécond. Sauf qu'il y a toutes sortes de circonstances concrètes qui font que, même avec la meilleure des volontés, on est obligés de s'éloigner de ce chemin-là, de faire un ou plusieurs détours. Et des fois, c'est même par amour, par exemple, pour protéger des enfants dans une famille dysfonctionnelle. Dans ces situations, le pape nous dit: faites preuve de discernement dans votre pratique pastorale, aidez les gens à vivre leur vie avec une conscience éclairée par la foi chrétienne. Et pour faire cela, il n'est pas question d'exclure les gens de la communauté chrétienne... au contraire! C'est dans ces circonstances qu'ils ont le plus besoin du soutien de leur communauté [n° 243].

Le pape François relie ainsi toute cette pastorale de l'accompagnement et du discernement à la miséricorde de Dieu qui est "le cœur battant de l'Évangile" [no 309]», rapporte M^{gr} Gazaille qui voit ainsi confirmée sa vision pastorale pour les familles.

SORTIR DE LA LOGIQUE DES LOIS

Dans son exhortation apostolique, François n'a pas voulu s'avancer sur le terrain de nouvelles règles formelles, de ce qui est dorénavant permis ou interdit. «Cela a déçu certaines personnes, remarque M^{gr} Gazaille, tant chez les plus conservatrices que chez celles qu'on dit progressistes. Mais le pape François nous appelle justement à sortir de

cette logique des lois et du jugement uniforme. [n° 305]» La doctrine de l'Église reste inchangée concernant le mariage religieux catholique qui ne peut être vécu, comme sacrement, qu'entre un homme et une femme. Et l'Église continuera de proposer son idéal d'engagement durable, fidèle et ouvert à la vie entre les époux dans le mariage. «Durant leurs rencontres à Rome, la discussion des évêques du monde entier a été très ouverte sur de nombreux sujets qui touchent la vie des familles», indique M^{gr} André Gazaille qui s'y est intéressé de près; il a d'ailleurs fait de l'attention aux familles l'une des cinq priorités pastorales du diocèse de Nicolet.

«L'intérêt public s'est beaucoup porté sur les questions qui concernent les personnes divorcées remariées et la réalité homosexuelle. Il en a été question, bien sûr, mais cela n'a pas été les sujets centraux de ces synodes», précise l'évêque. Quoi qu'il en soit, les mêmes critères de discernement s'appliquent à toutes les personnes qui désirent, avec un cœur sincère, s'approcher de Dieu et que le pape demande d'accompagner et d'intégrer autant que possible et sans discrimination à la vie de l'Église [no 250, 296-300].

LECTURE RECOMMANDÉE

L'exhortation apostolique du pape François, *La joie de l'Amour*, est désormais en librairie. On a aussi accès au texte en ligne, si on désire le consulter. «C'est un texte facile à lire, très accessible et qui contient de très beaux passages sur les relations amoureuses [n° 152, 219, 224], l'amour parental [n° 170 et suivants] et la vie familiale très concrète. Je le conseillerais à tous les couples et à tous les parents», indique Carmen B. Lebel, du service diocésain de pastorale des couples et des familles.

«Parfois, il nous coûte beaucoup de faire place à l'amour inconditionnel de Dieu dans la pastorale. Nous posons tant de conditions à la miséricorde que nous la vidons de son sens concret et de signification réelle, et c'est la pire façon de liquéfier l'Évangile. [...] la miséricorde n'exclut pas la justice et la vérité, mais avant tout, nous devons dire que la miséricorde est la plénitude de la justice et la manifestation la plus lumineuse de la vérité de Dieu.» (no 311)

LA JOIE DE L'AMOUR EN LIGNE:
[Le texte intégral sur le site du Vatican](#)
[La synthèse officielle sur Zénit](#)
[Commander chez Médiaspaul](#)

Des personnes qui méditent, des communautés qui naissent

La méditation chrétienne est un rendez-vous amoureux dans lequel on vient donner du temps à Dieu. Le rôle de la personne méditante est de se mettre à sa disposition, de se rendre présent à lui par la répétition d'un mantra ou mot sacré. Nous cherchons à accueillir ce temps de méditation tel qu'il se présente, avec nos distractions et nos préoccupations, sans porter de jugement sur ce qui se passe.

Par Anne Penelle, méditante

En octobre dernier, au Centre de prière Assomption de Nicolet, le père franciscain Michel Boyer a donné une soirée d'information et cinq ateliers sur la méditation chrétienne telle que proposée par le bénédictin John Main. Une trentaine de personnes ont participé à l'une ou l'autre de ces soirées et plusieurs d'entre elles ont suivi l'ensemble du parcours. Des gens de Nicolet et des alentours, des gens de Drummondville et des gens de Victoriaville comptaient parmi les participants. Des ateliers ont été donnés par la suite à Victoriaville et, tout dernièrement, à Drummondville.

À la suite des ateliers donnés à Nicolet, une dizaine de personnes ont continué à se réunir les mercredis soirs pour former une petite communauté de foi et d'appartenance. S'y ajoutent des personnes de passage qui viennent faire un séjour au centre de prière. C'est d'ailleurs dans cet esprit d'accueil aux nouvelles personnes que ces communautés ont été pensées par John Main.

LA FORCE DE LA PRIÈRE COMMUNE

Généralement, l'animation des rencontres est assurée par une petite équipe de deux ou trois personnes qui peut varier après un certain temps. À Nicolet, l'équipe est composée de quatre personnes qui, à tour de rôle, préparent la rencontre hebdomadaire qui dure entre 50 et 60 minutes. Un bref entretien en lien avec la méditation chrétienne selon John Main précède le temps de méditation. Ce dernier, d'une durée de vingt minutes, constitue le moment le plus important de la rencontre. Puis, on se donne un temps pour répondre aux questions des participants sur leur expérience pratique de la méditation ou pour partager librement sur l'entretien qui a été donné.

Plusieurs personnes de notre groupe ont mentionné l'importance de retrouver la communauté chaque semaine. La force de la prière commune est une

expérience différente de celle de la méditation que l'on fait individuellement chez soi. Après quelques mois de vécu, on sent que des liens se sont créés entre les membres du groupe, même si le but premier des rencontres n'est pas de socialiser. Le fait d'avoir un même but de même que le partage en dernière partie de chaque rendez-vous comptent parmi les éléments qui favorisent l'unité et la communion.

DANS LES PROFONDEURS

Vingt minutes où nous nous tenons en silence, face à Dieu qui, peu à peu, nous révèle son amour, nous apporte des guérisons intérieures et nous renouvelle dans les profondeurs de notre être. Lorsque nous observons que nous sommes distraits, nous reprenons notre mot sacré sans porter de jugement sur ce qui se passe. Même si nous n'en sommes pas toujours conscients durant le temps de silence, cette pratique de la méditation chrétienne nous transforme; plusieurs personnes en ont témoigné pendant les temps de partage qui terminent nos rencontres hebdomadaires.



Les communautés chrétiennes formées par ces groupes s'inscrivent dans le devenir de l'Église missionnaire. Depuis l'automne dernier, des groupes de méditation chrétienne ont été formés à Nicolet, Saint-Célestin et Victoriaville. Un autre démarrera sous peu, les jeudis, à Drummondville.

Pour des renseignements sur la méditation chrétienne dans votre milieu, communiquez avec:

Nicolet: [Centre de prière Assomption](#) au 819 293-4560

Victoriaville: [Robert Chrétien](#) au 819 357-7423

Saint-Célestin: [Sylvie Champagne](#) au 819 233-2300

Drummondville: [Sylvain Saint-Arnaud](#) au 819 477-2932

Pour organiser des ateliers d'initiation, communiquez avec le père Michel Boyer au 819 378-4864 ou par courriel:

michelboyer1944@gmail.com

MISSION NICOLÉTAINE AU BRÉSIL

Avec les jeunes et les femmes en difficulté: tout pour **CHOISIR LA VIE**

Les Sœurs de la Charité de Montréal qu'on appelle aussi les Sœurs Grises, en collaboration avec la mission nicolétaine au Brésil, ont pour mission, entre autres, de promouvoir et protéger la vie des femmes vivant dans une extrême pauvreté. Elles accompagnent aussi des jeunes, des adolescentes et adolescents ayant un grand besoin de trouver un milieu de vie favorable à la dignité humaine, car vivant dans des situations de risques et de violence.

Sœur Maria Dos Santos et son équipe

La collaboration entre nos deux pays fait grandir les liens et assure la fraternité entre nos deux peuples. Le dimanche 5 juin 2016 sera célébré dans nos églises le Dimanche du Brésil, en union avec la mission des Sœurs Grises. Les dons permettront la réalisation de nouveaux défis dans le projet *Choisir la vie*, pour une autre année. Grâce à l'aide financière reçue l'an dernier, nos missionnaires ont poursuivi de nombreuses activités dans la continuité du projet *Choisir la vie*, dont voici un résumé.

SANTÉ ET ÉDUCATION

À Cachoeira Grande au Maranhão, dans l'archidiocèse de São Luis, des actions sociales ont été posées par des professionnels de la santé qui donnent de leur temps pour des consultations médicales. D'autres, dans le domaine de l'éducation, aident les jeunes défavorisés dans l'orientation scolaire. L'aide financière se situe au niveau des transports, des médicaments et du matériel éducatif.

INITIATION À LA MUSIQUE

Dans la communauté de Notre-Dame-de-Fatima à Monte Castelo, São Luis, Maranhão, les adolescents et les jeunes participent à des cours de formation humaine. Ils reçoivent une initiation à la musique soit la guitare et le teclado (clavier portatif). Grâce à l'aide reçue, nous avons assuré la collaboration des moniteurs et fait l'achat d'instruments.

Dans le petit village du São Miguel du Pracuúba, en Amazonie, des cours de musique furent également réalisés pour les adolescentes et adolescents ainsi que les jeunes de familles défavorisées. La collaboration reçue a permis de soutenir les moniteurs et d'acheter quelques instruments de musique.

DES ACTIVITÉS POUR CONTRER LA VIOLENCE

Dans la région de Chapadinha, Maranhão, un projet social pour prévenir et combattre la violence infantile et juvénile a déjà reçu une aide financière antérieure. Au cours de la dernière année, il nous a été possible de rejoindre, chaque mois, environ 800 enfants, adolescentes et adolescents dans diverses activités, dont les sports et la musique, dans une formation en informatique, l'aide dans le milieu scolaire, etc. Ceci permet aux jeunes de trouver du travail, de s'impliquer dans l'animation musicale et sportive, d'acquiescer plus d'assurance et de trouver des moyens pour mieux vivre les défis dans leurs milieux de vie. L'aide financière assure la bonne marche des activités, le paiement des locaux nécessaires et permet d'offrir des collations pour refaire l'énergie des personnes qui y participent.

ÊTRE AUPRÈS DES PERSONNES ATTEINTES DU VIH/SIDA

Le besoin devenant pressant, un service de formation a été mis sur pied et des actions sociales ont été posées en partenariat avec des diocèses et des communautés très pauvres du Maranhão. Durant les fins de semaine, des rencontres sont organisées pour former des leaders



Pour collaborer au projet *Choisir la vie*, vous pouvez vous adresser au bureau de la Procure diocésaine, 49, rue de Mgr-Brunault, Nicolet, Québec, J3T 1X7. Un reçu aux fins d'impôt sera remis pour un don de 10 \$ et plus. En savoir plus sur la mission du Brésil des Sœurs Grises de Nicolet, suivre [ce lien](#).

capables d’orienter les personnes atteintes du VIH/SIDA. Les dons reçus servent à défrayer les rencontres, à offrir de la nourriture adéquate et l’hospitalité si nécessaire.

CLIMATISATION POUR LES ÉTUDES SUPÉRIEURES

À Teresina, dans le Piauí, nombreuses sont les activités. Cependant, une des plus grandes difficultés est la chaleur: environ 50 °C, l’un des climats les plus chauds au pays.

Pour créer un climat favorable à la réflexion, dans les cours, de formation humaine et de catéchèse, un système de climatisation a été installé. Il en fut de même dans la salle de la direction centrale des étudiants de l’Institut catholique des études supérieures du Piauí (ICESPÍ). L’aide financière a servi à ces installations et à l’achat d’un rétroprojecteur.

Baptême intergénérationnel à Saint-Christophe d’Arthabaska

Ce n’est pas tous les jours qu’on baptise trois générations de personnes d’une même famille! Le dimanche de la Divine Miséricorde célébré le 3 avril dernier, la communauté chrétienne de Saint-Christophe d’Arthabaska s’est ainsi enrichie de trois nouvelles baptisées d’une même famille, désormais unies par leur baptême à la communauté chrétienne.

[JL] Au cours de l’été 2015, Frédéric Roy-Guindon avait demandé à être baptisée avec sa fille Roze, âgée de 5 ans. Cette démarche a commencé lorsque, devenue grand-mère, Frédéric a été demandée pour être la marraine d’Elléa, le bébé de sa fille Raffaella (20 ans) et de son conjoint Kevin. Mgr André Gazaille a accepté sa demande d’entrée en catéchuménat; il a délégué l’abbé Réjean Couture pour présider cette célébration de baptême intergénérationnelle.

Frédéric a vécu les catéchèses du catéchuménat dans l’unité pastorale de Victoriaville, à raison d’une rencontre par semaine sur une période de quatre mois. Roze a pour

sa part vécu quelques rencontres avec la Petite Pasto. Frère Daniel Charland, de la communauté des frères du Sacré-Cœur, responsable du catéchuménat pour l’unité pastorale de Victoriaville, a accompagné cette démarche.

La marraine de la catéchumène, madame Renée Roy, ainsi que sa fille Raffaella ont participé à toutes les catéchèses et célébrations du catéchuménat. «Cela fut un beau cheminement familial, affirme frère Daniel Charland, ainsi qu’une expérience extraordinaire pour les paroissiens de Saint-Christophe.»



DES ADOLESCENTS ET JEUNES ADULTES BAPTISÉS



À Pâques, la communauté chrétienne de Bon-Pasteur a accueilli ces cinq jeunes par le baptême. On voit ici Pierre Rivard avec les futurs baptisés: Kate et Élie du parcours «Un chemin d’Emmaüs», accompagnés par Élise Forcier. Les trois catéchumènes Léa, Majoie et Eugény, du Parcours d’initiation chrétienne des ados, ont reçu l’accompagnement de Sylvain Saint-Arnaud.

BAPTÊME ET CONFIRMATION D'ADULTES

Religieuses solidaires des catéchumènes

À la Résidence Saint-Joseph de Nicolet où demeurent 44 Sœurs Grises, filles de Marguerite d'Youville, nous vivons une communion dans la prière avec les catéchumènes de notre Église diocésaine. Depuis le 7 avril dernier, nous portons ainsi dans nos intentions tous ces gens désireux d'être baptisés et confirmés: adolescents, jeunes adultes et adultes de notre diocèse.

Sœur Mirielle Pellerin, membre de la communauté des Sœurs grises de Montréal à Nicolet

Lors d'un après-midi d'accueil et de partage, Marijke Desmet, responsable du catéchuménat au diocèse de Nicolet, nous a fait entrer dans l'esprit qui anime cette sphère de la pastorale. Le but de la rencontre était de confier à notre prière les personnes qui cheminent dans le catéchuménat et l'équipe des accompagnateurs qui vivent ce parcours.

Par le truchement d'une vidéo, notre groupe de religieuses a été sensibilisé à la réalité de ce qu'est le catéchuménat qui se vit dans un temps parsemé d'étapes. Premier geste officiel, les catéchumènes frappent à la porte de leur Église; ils demandent d'entrer en catéchuménat. Suit un appel décisif où leur est remise une écharpe violette qui sera remplacée, au baptême, par une écharpe blanche. À cette étape, il y a signature du registre des catéchumènes, ce qui confirme qu'ils en font partie. D'autres symboles, comme la remise officielle d'une Bible, le livre de la Parole, leur sont réservés dans le parcours prévu avant la célébration des sacrements pour lesquels les catéchumènes se préparent avec leurs accompagnateurs.

Vidéo, explications et réponses aux questions, autant de moments considérés comme éclairants de ce qui se vit en Église, aujourd'hui. Quant à la prière qui nous a été

demandée, la réponse fut spontanée et assurée tant dans nos temps de recueillement individuel que dans la prière communautaire, et ce, au quotidien. Nous avons reçu des billets identifiés avec le prénom d'une personne qui a été baptisée à Pâques ou d'adultes qui se préparent à recevoir la confirmation au cours de la présente année. Il y avait également le prénom de chacune des personnes qui accompagnent ces catéchumènes. C'est en Église que, selon nos capacités, nous voulons être solidaires. Par ce partage, nous avons vécu «un moment d'Église», au présent.

Lors de leur appel décisif, ces trois jeunes femmes de Drummondville ont reçu l'écharpe violette des catéchumènes, en chemin vers leur baptême qui a eu lieu à Pâques.



Dans l'Église diocésaine de Nicolet, quatre adultes ont été baptisés et confirmés en ce temps de Pâques, suivant le cours d'une démarche catéchuménale; ces célébrations de baptême ont eu lieu dans leur communauté chrétienne respective.

Le 14 mai prochain, à la cathédrale de Nicolet, il y aura la confirmation de 32 adultes qui ont vécu un cheminement tout au long de l'année. La confirmation des adultes prend de plus en plus d'ampleur au fil des ans, si bien qu'il y a désormais deux célébrations par année, l'autre ayant lieu la veille du premier dimanche de l'avent (26 novembre prochain). En union avec ces catéchumènes, on vous suggère cette intention de prière:

«Avec les personnes qui ont redécouvert Jésus et son Évangile dans nos communautés chrétiennes, et plus particulièrement avec les trente-deux adultes de notre diocèse confirmés la veille de la Pentecôte, remercions l'Esprit toujours à l'œuvre dans son Église.»



Des aventuriers témoins de leur foi

Sylvie Jutras et le groupe des Flammèches de Bienheureux François-de-Laval

Dans la paroisse Bienheureux-François-de-Laval, nous avons fait une présentation à la communauté de Sainte-Hélène-de-Chester dimanche dernier. À l'occasion de la messe, trois jeunes animateurs ont présenté le [camp Aventuriers de la vie](#) et le projet de [la marche des Aventuriers](#)



[de la vie](#), nouveau moyen de financement pour ce camp. Tommy a une approche invitante et respectueuse. Il a parlé de l'intériorité du jeune, qui vise à mieux se connaître pour bien s'ouvrir à la rencontre des autres, lors des camps. «Nous sortons de l'ordinaire de nos jours, a-t-il dit,

pas de montre, pas d'heure où j'en suis, le temps est suspendu; là, on s'ouvre à ce qu'on voit dans notre environnement, aux autres, ce qui nous connecte à Dieu. Nous ne sommes peut-être pas aux messes tous les dimanches, mais nous croyons en Dieu et c'est dans les camps que nous pouvons vivre cette intériorité qui nous fait grandir.»

Marc-Antoine a parlé des trucs pour vivre le moment présent avec les jeunes et Nicolas a témoigné qu'il a plus d'estime de lui-même grâce aux camps. Comme il est fils unique, vivre en groupe lui permet de vivre une autre expérience et il aime vraiment être en *gang*.

La communauté a bien répondu pour les dons dans le projet de la marche prévue les 21 et 22 mai prochain. Les personnes de l'assemblée se sont intéressées aux jeunes, à ce qu'ils faisaient, à leurs intérêts. Ça a créé un bon contact avec la communauté. Pour nos communautés, c'est super intéressant de voir les jeunes croyants et de les entendre dans leurs convictions. C'est aussi très motivant de les voir dans le feu de l'action grâce au montage PowerPoint du camp des Aventuriers de la vie!

Nous poursuivons notre route pour la présentation à Princeville et à Saint-Norbert dans les semaines qui suivent.

Avril 2016

Vol. 1, no 7



Activités à venir

Chanter la vie

(pour les 10 ans et +)

Chanter la vie, c'est:

- Plus qu'une chorale. C'est une école de vie!
- Une grande famille de personnes qui s'entraident à devenir meilleures en faisant de leur mieux.
- Des chants, des jeux, des activités, des réflexions, du partage.
- Se retrouver entre amis.

Les rencontres sont le 2e mardi du mois, de 18 h 30 à 20 h, au local Émergences, situé dans la cour arrière du Centre Emmaüs des Bois-Francs.

Pour informations:

Line Grenier: 819 795-3989 poste 225
linepastrojeunes@hotmail.com

La marche des Aventuriers de la vie

Du 20 au 22 mai 2016, joins-toi à nous et relève le défi de la marche, en tout ou en partie, afin d'amasser des fonds pour le camp Aventuriers de la vie! Fais-toi commanditer pour les kilomètres marchés et viens vivre l'aventure avec nous!

Pour en savoir plus sur le défi (horaire, personnes à contacter), voir [l'affiche promotionnelle](#).

DANS TROIS MOIS: DÉPART VERS LA POLOGNE

Sylvie Gagné, coordonnatrice du projet JMJ 2016 pour le Diocèse de Nicolet



Après des mois de préparation, les jeunes de notre diocèse s'apprêtent à rejoindre des milliers d'autres jeunes en Pologne en juillet prochain. Sous le thème «Heureux les cœurs miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde», les jeunes et leurs accompagnateurs vivront au rythme des Polonais pendant deux semaines.

D'abord, ils seront reçus dans le diocèse de Wroclaw pour la semaine dans les familles, puis ils convergeront tous vers Cracovie le 25 juillet. Leur itinéraire prévoit la visite du camp de concentration Birkenau de Auswitch ainsi que celle du sanctuaire de Saint-Jean-Paul II.

Comme pour les années précédentes, les participants et participantes aux Journées mondiales de la Jeunesse entendront des catéchèses données par des évêques venus du monde entier puis, le vendredi 29 juillet, ils

Lamess3.0...

Dans une église près de chez vous!

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse

Lamess3.0 aura lieu le 28 mai 2016 à 19 h à l'église Saint-Jean-l'Évangéliste (Wickham). C'est un rendez-vous à ne pas manquer! Pourquoi? Parce que lamess3.0 est faite par, pour, avec les jeunes, mais c'est ouvert à tous! Parce que lamess3.0 permet de célébrer l'eucharistie autrement: de façon plus interactive, avec de la musique et du chant animés par des jeunes et avec un souci de vivre ensemble un temps de qualité. Vous avez soif de vivre une célébration festive, interactive et, en même temps, intériorisante? Joignez-vous à nous!

Invitation spéciale aux jeunes musiciens et chanteurs de 15 à 35 ans: apporte ton instrument (guitare, flûte, percussions, etc.) à la répétition musicale le 28 mai 2016 à 14 h à l'église de Wickham!



seront conviés à la méditation du chemin de croix en plein air. Finalement s'amorcera la marche de douze kilomètres vers le lieu de rendez-vous du pape François avec tous les jeunes les 30 et 31 juillet.

Ces grands mouvements de jeunes apportent un vent de paix et de joie sur toute la planète. À Cracovie, les frontières sont ouvertes, les langues sont universelles, la foi est partagée librement et l'amour du Christ se vit au quotidien sans honte ni faille. Je nous interpelle à nous émerveiller ensemble de cette grande fête de l'amitié en Église.

Invitation à tous! Invitation à toutes!

JMJ locales: l'équipe du service Jeunes Cap Jeunesse du sanctuaire Notre-Dame du Cap et le Centre étudiant Benoît Lacroix de Montréal s'unissent pour inviter tous les jeunes à se rassembler au sanctuaire Notre-Dame du Cap pour la fin de semaine en même temps que tous les jeunes du monde entier: 30 et 31 juillet 2016. Suivre les informations sur la page [Facebook de Cap Jeunesse](#). La technologie nous rendra unis tous ensemble!

Découvrir le camp *Aventuriers de la vie* en vidéo

Cette année, le camp Aventuriers de la vie pour les 10-14 ans aura lieu du 15 au 17 août 2016. Pour en savoir plus sur cette expérience inoubliable, voici une vidéo:

<https://www.youtube.com/watch?v=hRFmBM8XCy8>



Vous connaissez des jeunes qui aimeraient vivre ce camp, n'hésitez pas à leur remettre le [dépliant promotionnel](#) du camp.

Les jeunes peuvent s'inscrire en ligne à l'adresse suivante: https://diocesnicolet.sogetel.net/inscription_camp_aventuriers.php

NOTES PASTORALES ET PROPOSITIONS DE CÉLÉBRATION

Une journée **fructueuse** sur la confirmation

En 2015, l'Association épiscopale liturgique pour les pays francophones (AELF) publiait l'ouvrage intitulé *Confirmation avec*, comme sous-titre: *Notes pastorales et propositions de célébrations*. Pour permettre aux agentes et agents de pastorale, catéchètes et pasteurs du diocèse de Nicolet de se familiariser avec ce nouveau guide de préparation et célébration de confirmation, l'équipe diocésaine de formation à la vie chrétienne leur a offert une journée d'introduction à ce nouveau guide. Près d'une cinquantaine de personnes y ont participé, le mardi 12 avril, à la Maison Marie-Reine-des-Cœurs à Drummondville.

Par **Lionel Émard**, prêtre

Cette journée a été plus qu'une appropriation et une familiarisation de l'ouvrage sur la confirmation; elle a été également une véritable mise à jour pastorale et théologique du sacrement et de la célébration de la confirmation.

L'un des auteurs de l'ouvrage – il est des nôtres, l'abbé Robert Richard, curé de Saint-Luc – nous avait mis la puce à l'oreille avec cette affirmation: «Les baptisés sont confirmés en vue de participer à l'eucharistie.» (p. 37) C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on dira que le dernier des sacrements de l'initiation chrétienne est véritablement la première eucharistie vécue après la confirmation, et ce, même si on a vécu sa première communion auparavant.

Après une brève consultation sur ce qu'évoque le mot confirmation, [Sylvie Gagné](#) et [Sylvain St-Arnaud](#) ont partagé leur expérience d'accompagnement de jeunes à la confirmation. Sylvie s'est surtout arrêtée aux symboles qu'elle a développés pour que la démarche de préparation soit parlante. Sylvain, pour sa part, a insisté sur l'importance de laisser parler le futur confirmé. Dans une de ses expériences d'accompagnement, il a eu le privilège d'entendre ces mots de la part d'une des jeunes: «Je suis entourée par la mort, mais ton Dieu est un Dieu de vie... Et j'ai le goût de le découvrir!»

REPÈRES THÉOLOGIQUES ET PASTORAUX

Il revenait aux agents de pastorale diocésains, Marijke Desmet, responsable du catéchuménat, et Guy Lebel, responsable de la formation à la vie chrétienne, de présenter ces repères pastoraux en vue de la confirmation. L'important n'était pas de donner des «trucs» pour que ça marche, mais bien de se demander: pourquoi une démarche catéchuménale et en vue de quoi? Pour certains, ce guide aura eu au moins un effet bénéfique: les



Prêtre du diocèse de Nicolet, l'abbé Robert Richard a participé à la rédaction de la section sur la confirmation des enfants de 8 à 13 ans.

aider à redécouvrir le rituel de la confirmation «le moins connu et le moins utilisé» des rituels de l'Église catholique.

Baptême, confirmation, eucharistie, tout s'imbrique l'un dans l'autre et l'un ne va pas sans l'autre; serait bien fou celui qui prétendrait être en mesure de préparer et d'accompagner l'autre à la confirmation sans s'être approprié sérieusement ce guide et, en particulier, la première partie de l'ouvrage «Repères théologiques, liturgiques et pastoraux» (pp 15-78).

L'une des nouveautés de ce livre, issu de l'expérience pastorale, vient du fait qu'on a apporté une attention particulière aux diverses catégories de personnes à confirmer: les adultes, les personnes en situation de handicap, les 8-13 ans et les 14-18 ans. Un fait existe: dans le futur, on ne confirmera pas seulement des jeunes de 8-13 ans, mais des gens de tout âge et venant d'horizons divers; il faudra donc proposer des chemins de préparation adaptés aux futurs confirmés. Cet ouvrage présente, en ce sens, des pistes intéressantes.

DES QUESTIONNEMENTS SUR LA PRATIQUE

Pour l'instant, les participants de la journée ont été invités à partager leur expérience et leurs questionnements par

rapport à la confirmation, soit avec les 8-13 ans, soit avec les 14-18 ans ou les adultes. Quelques mots forts lors de la remontée des groupes: chez les adultes, creuser les motifs de demande de confirmation; faire ressortir la dimension du don de Dieu dans le sacrement de la confirmation; creuser l'enracinement de l'eucharistie dans la confirmation; faire confiance à la démarche inspirée du parcours des catéchumènes; revisiter les grands symboles chrétiens: la croix, l'eau, la lumière, etc. Et, concernant le lien avec la dimension ecclésiale: «La communauté n'est pas parfaite, mais elle est porteuse de Dieu», a souligné un participant.

En somme, une journée bénéfique pour les personnes qui y ont participé; les responsables ont cherché à démontrer les richesses pastorales, liturgiques, théologiques que contiennent ces points de repère au sujet de la confirmation.

[Plus de photos de cette journée ici.](#)

On peut consulter un aperçu du livre Confirmation de l'AELF en suivant [ce lien](#).

Le témoignage de [Sylvain St-Arnaud](#) ainsi que celui de [Sylvie Gagné](#) peuvent être visionnés en ligne sur YouTube. Suivez le lien qui vous intéresse.

JOURNÉE DIOCÉSAINE DES FAMILLES 2016

L'amour est notre mission de famille

La journée diocésaine des familles est un moment de rencontre et de communion en famille et entre familles. L'accueil, des jeux et des activités pour les enfants de tous âges et pour les adolescents, les échanges pendant le repas, la célébration familiale de l'eucharistie, des chansons,... Tout est là pour faire grandir en nous l'amour qui est notre mission de famille!

Carmen B. Lebel, responsable diocésaine de la pastorale familiale



L'AMOUR EST NOTRE MISSION DE FAMILLE!
Journée diocésaine des familles
Activités pour tous les âges
Samedi le 4 juin 2016 de 9h30 à 15h30
À l'église St-Pie X, 555 rue Bruno à Drummondville
Apportez votre lunch – dessert servi sur place
Inscription avant le 30 mai 2016 en écrivant à services.diocesains@diocesnicolet.qc.ca ou en appelant Anne Penelle au 819-293-6871 (poste 401)

«Voir d'autres familles qui, elles aussi, veulent célébrer et partager ce trésor qu'est la foi, cela nous a encouragés. Nous ne sommes pas seuls. Semer de l'amour autour de nous, vivre sa foi au quotidien, c'est un beau projet que nous voulons poursuivre en famille, avec Dieu. Nous en avons fait l'expérience aujourd'hui. Comme nous l'avons chanté, Dieu est la source de notre joie!» Pascal et Nathalie, qui ont participé avec leurs deux enfants à la journée diocésaine des familles dans la région de Victoriaville en 2015, en sont repartis visiblement heureux

L'amour est notre mission de famille, voilà le thème qui nous guidera tout au long de la journée. L'édition 2016 aura lieu le 4 juin prochain à l'église St-Pie-X de Drummondville, de 9 h 30 à 15 h 30. Mgr André Gazaille y sera présent et vivra avec nous cette belle rencontre de familles où l'amour lui-même nous rassemble. Bienvenue à toutes les familles!

INSCRIPTION AVANT LE 30 MAI 2016

En ligne [sur le site du Diocèse de Nicolet](#)

Par téléphone au 819 293-6871, poste 401

ou par courriel à

services.diocesains@diocesnicolet.qc.ca

SOLIDARITÉ AVEC L'ÉQUATEUR

Un cœur qui tremble avec tout un pays

En apprenant la nouvelle du tremblement de terre en Équateur, le 16 avril, mon cœur a tremblé aussi. J'ai des amies là-bas: en effet, à l'automne 2009 j'ai passé deux mois avec les Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge à Quito.

Sylvie Gagné, agente de pastorale

C'est pourquoi j'ai contacté sœur Blandine Allen par Internet, quelques jours après la nouvelle. C'est dans ces cas semblables que nous apprécions la technologie! Je transmets mes humbles prières et mon amitié à Blandine qui me répond que les gens en ont véritablement besoin de cette solidarité de prière même au loin.

Deux des cousines d'une sœur de l'Assomption équatorienne, Alexandra, sont décédées sous des décombres. Les communautés religieuses ainsi que les Jésuites s'uniront pour prêter main-forte aux populations des provinces les plus touchées du pays. Blandine ajoute qu'il en coûtera environ 1600 \$ pour reconstruire chaque maison, une à la fois. Elle est remplie d'optimisme et elle sera aux côtés des siens qu'elle aime tant depuis une quarantaine d'années déjà.

Mon cœur bondit encore. Je voudrais faire quelque chose. Je suis émue. C'est souvent dans ce «tremblement de cœur» qu'on trouve le déclencheur d'une foi qui agit. La terre a tremblé et nous gardons vivante notre solidarité!

Mon cœur bondit encore. Je voudrais faire quelque chose. Je suis émue. C'est souvent dans ce «tremblement de cœur» qu'on trouve le déclencheur d'une foi qui agit. La terre a tremblé et nous gardons vivante notre solidarité!

Mon travail en paroisse m'amène à côtoyer des gens généreux qui ont beaucoup de talents diversifiés. J'ai rencontré une de ces personnes chez elle. [Marie Martin fabrique de très jolis bijoux](#). Un projet tout simple à saveur équatorienne est alors né : elle vendra des bijoux et offrira une partie du profit pour les Sœurs de l'Assomption de Quito, par l'intermédiaire de sœur Thérèse Lacourse, originaire de Sainte-Gertrude, qui viendra passer du temps au Québec l'été prochain, on pourra donc envoyer le fruit de cette solidarité avec elle en Équateur.



Pour prendre part à l'élan du cœur de Sylvie Gagné en achetant des bijoux de Marie Martin ou en faisant un don aux Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge à Quito, on peut la contacter directement par courriel sgagn@yahoo.ca ou par téléphone au 819 293-6871, poste 423. Les dons peuvent être faits au nom du Centre des œuvres Assomption (en spécifiant qu'il vise l'Équateur). On peut aussi venir en aide à la population de l'Équateur affectée par ce séisme par l'entremise de [Développement et Paix](#) en ligne à devp.org/equateur ou par téléphone au 1 888 234-8533 .



FÊTE DES TRAVAILLEUSES ET DES TRAVAILLEURS

La dignité du travail et la révolution technologique

Dans son [message du 1^{er} mai 2016](#), le conseil Église et Société de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec propose un projet collectif visant à assurer, à chaque personne, la dignité par le travail. «Les bouleversements technologiques auxquels fait face la société d'aujourd'hui sont susceptibles d'avoir des conséquences sur le bien commun, sur l'emploi, sur la distribution des revenus ainsi que sur la cohésion sociale», suggère ce message.

[JL] Cette réflexion est alimentée par celle du pape François que l'on retrouve dans l'encyclique *Laudato Si'*, aux paragraphes 124 à 128. «Nous sommes appelés au travail dès notre création. On ne doit pas chercher à ce que le progrès technologique remplace de plus en plus le travail humain, car ainsi l'humanité se dégraderait elle-même. Le travail est une nécessité, il fait partie du sens de la vie sur cette terre, chemin de maturation, de développement humain et de réalisation personnelle», écrit notamment François (LS 128).

Le conseil note d'abord certaines avancées technologiques qui impressionnent, par exemple parce qu'elles permettent de meilleurs suivis médicaux grâce aux applications du téléphone intelligent ou parce qu'elles offrent des outils pour développer une «économie du partage» (l'hébergement, le transport partagé, etc.). «Par contre, on s'inquiète, souvent à juste titre, de l'impact qu'auront ces nouvelles technologies sur l'emploi, ou du moins sur certains types d'emploi. Les machines remplaceront-elles les humains? Même si elles ne les remplacent pas, auront-elles un impact sur les salaires? Sur les inégalités de revenus et de richesse?», questionnent les évêques du Québec.

DES PISTES DE SOLUTION

Dans ce message publié à l'occasion de la fête des travailleuses et des travailleurs, l'AECQ en arrive à la conclusion que ces impacts sur l'emploi et sur la distribution des revenus peuvent se conjuguer pour créer un impact fort négatif sur la cohésion sociale. C'est pourquoi le conseil propose des pistes de solutions pour limiter ou renverser cet impact. «Une première solution qui pourra sembler évidente : mieux former les personnes

pour leur permettre d'être sujets, et non objets, de ces développements technologiques», et cela commence avec une éducation de base solide pour les enfants ainsi que la lutte au décrochage scolaire, dit le message.

«Une deuxième solution sera que les gouvernements mettent en place ou renforcent des mesures qui facilitent l'embauche de travailleuses et travailleurs. Ces mesures peuvent cibler, selon les priorités, des jeunes à leur premier emploi, des régions dévitalisées, ou des groupes d'emplois particulièrement touchés», avance l'AECQ.

Quant à la troisième piste, elle exigerait de «favoriser l'émergence de solutions locales et de structures décisionnelles de proximité.» La dignité de chacun étant ainsi davantage respectée par un niveau d'emploi convenable, il sera plus facile de maintenir la cohésion sociale.

Comme le dit le Pape François, «pour qu'il continue d'être possible de donner du travail, il est impérieux de promouvoir une économie qui favorise la diversité productive et la créativité entrepreneuriale» [LS 124]. Ce faisant, mettent toutefois en garde les évêques, «nous ne sommes pas dispensés de notre devoir d'aide et de protection des plus démunis, de celles et de ceux qui, par exemple, ne sont pas en mesure de prendre ce virage de formation».

L'Assemblée des évêques catholiques du Québec publie un message du 1^{er} mai depuis 1974, poursuivant une tradition commencée au Canada en 1956. Le conseil Église et Société est composé de sept personnes de divers horizons. Il propose des réflexions et des actions susceptibles de promouvoir la justice sociale et le respect des droits de la personne.



L'équipe du camp des
Aventuriers de la vie t'invite à...



La marche des
Aventuriers
de la vie

Du 20 au 22 mai 2016

20 mai

19 h – Arrivée à Princeville, jeux, animation,
réflexion et dodo sur place

21 mai (21 km de marche)

8 h – Début de la marche vers l'église de St-Norbert
12 h – Dîner à l'église de St-Norbert
13 h – Marche vers l'église de St-Christophe d'Arthabaska
15 h 30 – Arrivée à l'église, animation, jeux, réflexion et dodo

22 mai (15 km de marche)

9 h – Messe à l'église de St-Christophe d'Arthabaska
10 h – Début de la marche dans Victoriaville
12 h 30 – Dîner au centre de catéchèse Notre-Dame-de-l'Assomption
13 h 30 – Marche autour du réservoir Beaudet
16 h – Célébration de la marche au Centre Emmaüs des Bois-Francis
17h – Départ

Inscris-toi avant le 16 mai!

Joins-toi à nous et relève le défi de la marche, en tout ou en partie, afin d'amasser des fonds pour le camp Aventuriers de la vie! Fais-toi commanditer pour les km marchés et viens vivre l'aventure avec nous!

Les jeunes de moins de 12 ans doivent être accompagnés d'un adulte.

Pour informations :

Line Grenier 819-795-3989 poste 225
Sylvie Jutras 819-364-2465